

Association des Amis du Père Blanchard et de la Mère Chappuis

Message no 45



Chers Amis,

Le mois de mai, la Pentecôte, la Fête-Dieu, l'Assomption, autant de célébrations liturgiques qui vont jalonner ce temps de l'été que nous voyons déjà pointer... sans oublier le 16 juin, anniversaire de la Bonne Mère, ni le 8 septembre, jour de fondation de notre Association. Que cette prière de louange nous accompagne pendant ce temps et nous réunisse dans le Cœur de Jésus !

Béni sois-tu, Seigneur !

*Parce que Tu nous es proche dans Ton Eglise,
béni sois-tu, Seigneur !*
*Parce que Tu nous a donné des saints, images vivantes de
Ton Fils, béni sois-tu, Seigneur !*
*Parce qu'ils sont nos amis, compagnons de route, et qui
connaissent nos besoins, béni sois-tu, Seigneur !*
*Parce qu'ils intercèdent pour nous, en frères compatissants,
béni sois-tu, Seigneur !*
*Parce que Tu renouvelles nos communautés quand nous fai-
sons mémoire d'eux, béni sois-tu, Seigneur !*

Dans l'espoir que ce message vous soit une source de réflexion, de méditation et d'action, selon l'adage
« tête-cœur-mains » !

Le Comité de l'Association

Soyhières, mai 2016.

Un nouveau portrait de la Bonne Mère

Le 13 mars 2016, lors de l'Assemblée Générale de notre Association, le président Jean-Marie Ory présente l'artiste, Madame Marie-Dominique Miserez; il rappelle que notre Association lui a commandé un portrait de la Vénérable Mère Chappuis.

On dévoile l'œuvre installée devant l'assemblée, qui découvre alors ce nouveau portrait de la Bonne Mère de Soyhières. Chacune, chacun, par un premier regard intense qui nourrit aussitôt l'esprit et le cœur d'émotions aussi denses que diverses et variées, entend alors l'artiste évoquer la genèse de son œuvre.



Marie-Dominique Miserez a réalisé son œuvre sur une période de plusieurs mois, par étapes successives. L'image offerte aujourd'hui à nos regards est faite de touches de peinture nombreuses, de couleurs allant du blanc aux plus foncées.

Cette démarche, lente et persévérante, lui a permis de mettre à profit toutes ses recherches - photos, images, lectures, entretiens - au sujet de notre Bonne Mère.

Finalement, une main d'artiste guidée par un esprit consciencieux et mystique, lui a permis d'offrir à notre admiration une œuvre sublime et belle.

Ce beau tableau comporte plusieurs symboles évocateurs « suggérés » avec tendresse et sensibilité, entre autres la chapelle du Vorbourg et le village de Soyhières, terre d'enracinement de la Bonne Mère Chappuis.

On peut même trouver dans les traits du portrait les deux expressions observables sur la célèbre photo de 1863 de la Vénérable Mère: ce côté « cœur » avec son œil gauche rieur qui souligne une vie ardente et pleine, et cet œil droit qui atteste un esprit de réalisme et d'action.

Le dos du tableau recèle quelques extraits d'écrits du Père Louis Brisson.

Merci de tout cœur à Marie-Dominique Miserez pour ce beau tableau qui est pour nous une icône nous ouvrant à la louange à notre Créateur. Et merci au Comité pour sa belle initiative.

31 mars 2016 Notes partagées par Bernard Mertenat

Inscriptions au dos du tableau :

Peinture exécutée à Genève au cours de l'hiver 2015-2016 par Marie Dominique Miserez, commandée par les amis et à la mémoire de la Bonne Mère Marie de Sales Chappuis

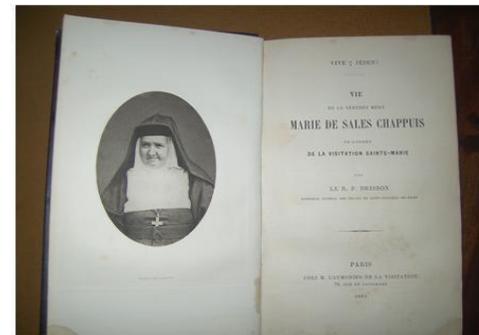
« Sur la limite du Jura se trouve un petit village du nom de Soyhières. Il se cache dans une gorge profonde. Ses

maisons, peu nombreuses, s'attachent aux flancs des rochers qui s'élèvent à droite et à gauche, une petite rivière coule au fond de la vallée, et sépare deux grandes montagnes : celle du pèlerinage de Notre-Dame du Vorbourg et celle du château des anciens Seigneurs de Soyhières. Au-dessus s'élèvent des forêts de sapins qui, de cimes en cimes, atteignent la région des nuages. Le tout forme un tableau complet, saisissant. Si mon affection pour le pays de la bonne Mère ne me trompe pas, je n'ai rien vu de plus beau en Suisse.

C'est là que naquit, en 1793, le 16 du mois de juin, Marie-Thérèse Chappuis, dont nous voulons écrire la vie. »

« Pour bien comprendre la bonne Mère, il faut aller visiter le lieu de sa naissance, il faut gravir les sentiers qu'elle a si souvent parcourus, il faut la suivre dans tous les petits ermitages de solitude et de prière où elle se retirait. »

Du bienheureux Père Louis Brisson - extraits de la « Vie de la vénérée Mère Marie de Sales Chappuis, chapitre 1





Monseigneur Eugène Lachat

Un évêque jurassien
dans la tourmente du Kulturkampf :

Né en 1819 à Réclère, originaire de Mervelier, études à Rome, ordination sacerdotale en 1842, curé à Grandfontaine, curé doyen à Delémont, Eugène Lachat est sacré évêque de Bâle en

1863 : « **La date du sacre (30 novembre, fête de Saint André) semble avoir été un mauvais présage. "La croix de saint André planait sur cette fête", s'écrie Mgr Mermillod à ce sujet dans son oraison funèbre de l'évêque de Bâle. L'épiscopat tout entier de Mgr Lachat reste marqué de la croix, et dès son sacre, le nouveau prélat commence à gravir un dur calvaire, dont les stations sont nombreuses** »

Victime de la tourmente politico-religieuse, il doit quitter son diocèse le 27 mars 1885, et partir comme administrateur apostolique au Tessin. En 1886, il meurt à Balerna.

et la Cause de Béatification du Père Blanchard ?

Elle lui tenait tant « à cœur » qu'il se permit d'écrire, le 29 décembre 1884, la lettre suivante qui se passe de tout commentaire !

A Son Eminence, Mgr le cardinal Jacobini, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, à Rome : ... Je considère la lettre du Saint-Père comme l'expression de sa volonté définitive de m'envoyer dans le Canton du Tessin, ... je n'ai pu faire aucun préparatif de départ, ce qui est néanmoins nécessaire surtout après vingt-deux ans d'épiscopat dans ce diocèse.

Une chose surtout me tient à cœur : j'ai institué un procès ordinaire de béatification du Serviteur de Dieu Jean-Pierre Blanchard, prêtre, curé dans le Jura bernois, diocèse de Bâle, décédé en odeur de sainteté le 21 novembre 1824.

Ce procès touche à sa fin; il n'y manque plus que les dernières formalités pour pouvoir en expédier les documents à Rome, ce qui peut avoir lieu vers la fin de janvier prochain. Je pense qu'on me laissera le temps suffisant pour clore cette procédure, ou que le St-Siège m'accordera les pouvoirs nécessaires à cette fin, car j'ai lieu de croire que si je ne termine pas ce procès, il sera indéfiniment interrompu, et plus probablement jamais achevé, ce que je considérerai comme un grand mal pour le Jura bernois...

**Nous voilà avertis !
C'est à nous de garder vivante et agissante la
mémoire du Père Blanchard !!**



Crosse et mitre de
Mgr Lachat
Chapelle du Vorbourg

In Memoriam : Monsieur Jacques Simon

Monsieur Jacques Simon nous a quittés en avril 2016. Il siégeait au Comité de l'Association depuis quelques années, représentant la paroisse d'Undervelier, village natal du Père Blanchard. Ce dernier y célébra sa Première Messe dans l'enthousiasme en 1788.

Monsieur Simon fut un membre fidèle et efficace. On pouvait toujours compter sur lui. Ainsi, c'est lui qui organisa notre Assemblée Générale à Undervelier en 2015. Il le fit à la perfection. L'Association et le Comité perdent ainsi un membre dévoué.

Par sa présence aux séances du Comité et pour tout le travail effectué, je remercie très sincèrement notre ancien membre pour son dévouement à la cause de l'Association du Père Blanchard et de la Mère Chappuis.

Le Comité, les membres de l'Association adressent à la famille leur plus vive sympathie et leurs sincères condoléances.

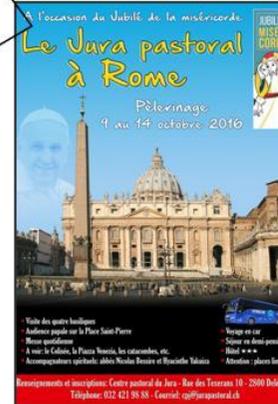
Le président Jean-Marie Ory



Année de la **miséricorde**

| 2015 - 2016

Octobre 2016



Œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles :

- 1) donner à manger à ceux qui ont faim
- 2) donner à boire à ceux qui ont soif
- 3) vêtir ceux qui sont nus
- 4) accueillir les étrangers
- 5) visiter les malades
- 6) visiter les prisonniers
- 7) ensevelir les morts
- 1) conseiller ceux qui sont dans le doute
- 2) instruire les ignorants
- 3) exhorter les pécheurs
- 4) consoler les affligés
- 5) pardonner les offenses
- 6) supporter patiemment les défauts des autres
- 7) prier Dieu pour les vivants et pour les morts

Les œuvres de miséricorde - dans la vie du Père Blanchard

(suite du questionnaire aux témoins du procès de béatification)

Est-il vrai que

comme l'attestent des témoins bien informés ?

Art. 57

le Serviteur de Dieu, afin que son esprit fut toujours attaché à Dieu, rappelait toujours à sa mémoire la pensée de la présence de Dieu, qu'il faisait ses délices de la prière, qu'il était tellement enflammé de l'amour de Dieu qu'il désirait la dissolution de son corps pour être avec le Christ. Cette héroïque charité envers Dieu lui faisait désirer ardemment que Dieu fut connu et aimé par tous les hommes, elle lui inspirait de travailler de toutes ses forces à ce noble but; **c'est pourquoi il ne se lassait jamais de parler et de prêcher sur la miséricorde**, la providence et la bienfaisance de Dieu, pour exciter ses auditeurs à rendre à Dieu amour pour amour